

La traduction poétique est d'abord un art de recoder, c'est-à-dire une activité linguistique destinée à déchiffrer les codes d'un message source et à produire par voie de transfert de sens et de style sa double cible. En effet chaque mot, ou chaque groupe de mots, prend son sens véritable selon sa position contextuelle ou sa fonction dans l'énoncé dont il est un constituant. C'est dire que l'activité de traduction poétique ne consiste pas seulement à transférer d'une langue à l'autre une pensée ou un sentiment, mais aussi à mettre en œuvre une valeur d'ordre esthétique mais de caractère sonore. En d'autres termes, le langage poétique, en tant qu'il implique une double structure, ou plus exactement une double dimension d'interdépendance, dimension référentielle et dimension stylistique ou esthétique, peut se définir comme une expression ou une transposition au moyen de «signes particuliers» d'une psychologie ou d'un comportement, d'un sentiment ou d'une pensée, d'une attitude ou d'une esthétique. D'où la différence entre le mode poétique fondé sur la fonction symbolique et le pouvoir harmonique du langage, et le mode technique ou prosaïque fondé sur des codes dont la fonction ne consiste qu'à signifier et à communiquer une expérience objectivante et rationnelle expliquée tout simplement par cette connaissance du monde et du réel découpé différemment dans chaque langue.

EROL Kayra

La traduction de la poésie a été déclarée impossible. Pourtant les poètes eux-mêmes l'ont souvent pratiquée. Le souci de l'exactitude n'exclut pas la recherche du rythme dans le respect de la forme du poème. La traduction doit s'adapter à la polysémie de certains textes, mais sans se refuser au choix d'une interprétation. La difficulté majeure est de recréer l'union du sens et de la sonorité qui caractérise la poésie. La rime conduit au pastiche, trop rarement heureux, mais la construction de la strophe doit être respectée. La présence d'un rythme s'impose : la poésie ne se dit pas comme la prose (hormis le « poème en prose »). Le problème de la nature de ce rythme dans la langue française est examiné. Au traducteur d'un poème s'impose un compromis entre la fidélité au texte, qui n'est pas étroite exactitude, et la recherche de l'effet esthétique.

Robert ELLRODT

dans la traduction poétique, il faut commencer par voir la poésie comme la pensée la mieux organisée tant du point de vue linguistique que du point de vue esthétique, ou comme l'expérience sensible la plus hermétique. Cela est nécessaire pour être dès le début conscient du fait que la traduction poétique n'est pas exclusivement une activité faite sur le seul plan linguistique. En tant qu'elle est un acte de voir d'abord et de créer ensuite d'après un modèle qui nous montre à peine sa figure propre, elle devient nécessairement à la fois un art et une technique où interviennent nombre de compétences, qui vont du symbolisme linguistique au symbolisme phonologique. Elle est un art, parce qu'elle implique une originalité marquée par une certaine esthétique. Elle est une technique, parce qu'elle a ses règles et son esprit, conçus à la lumière des connaissances et des techniques acquises empiriquement.

EROL Kayra

و رأي أن الشعر في لغة الأصل يجب أن يظل شعرا في لغة النقل و إلا فلا . فالنظم يجب أن يستمر نظيما ، على غير مغالاة في العروض و النثر
يجب أن يبقى نثرا و في ذلك ما فيه من جهد و عناء (.....) و إلا فالمترجم
مجرم. فهو إذا نقل الشعر كلمة كلمة، أي بمعادلات المعنى، فاته أن الشعر كلمات لا معان كما قال ملارمه . كلمات بمعنى موسيقاها لا بمعنى
معناها. و موسيقاه تتحلب من حروفها و مقاطعها و نظمها في سلك موروث أو في سلك مدروس.

رواد طريبيه

Il pleure dans mon cœur

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville.
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur?

O bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits!
Pour un cœur qui s'ennuie,
O le chant de la pluie!

Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écœure
Quoi! Nulle trahison?
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi,
Sans amour et sans haine,
Mon cœur a tant de peine.

Paule VERLAINE

Narcisse

Te voici, mon doux corps de lune et de rosée,
O forme obéissante à mes vœux opposée
Qu'ils sont beaux, de mes bras les dons vastes et vains!
Mes lentes mains, dans l'or adorable se lassent
D'appeler ce captif que les feuilles enlacent...
Je suis si près de toi que je ne pourrais te boire,
O visage ma soif est un esclave nu...

Paul VALERY